

Nous n'allons pas nous contenter de construire un nouveau pavillon de pêche ou d'aménager un nouveau terrain de golf. Nous sommes déterminés à adopter à cet égard une approche globale et complète, et nous l'avons évidemment fait savoir.

Établie en 1987, FEDNOR a obtenu un succès considérable. J'ai vu croître sa réputation d'efficacité. Les récents sondages que nous avons fait effectuer ont révélé qu'un grand nombre d'habitants du nord de l'Ontario connaissent FEDNOR. Nous tenons à ce qu'elle prenne de l'ampleur.

Aucune autre province ne possède de programme fédéral spécial conçu en vue du développement de sa partie septentrionale. C'est ce que nous avons dans le nord de l'Ontario. Le nord de l'Ontario compte sur FEDNOR pour son développement économique. Elle accompli une très bonne besogne. Voilà qui témoigne de l'importance que le gouvernement fédéral reconnaît au nord de l'Ontario dans la vie de notre pays.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Période réservée aux questions et commentaires d'une durée de cinq minutes.

M. Maurice Foster (Algoma): Madame la Présidente, j'ai été heureux d'entendre le ministre nous parler cet après-midi et nous informer de ses projets au sujet de FEDNOR. Je désire lui poser deux ou trois questions. Je sais que nous ne disposons que de très peu de temps. Je partage son désir d'atténuer les difficultés qu'éprouvent des localités comme Elliot Lake en leur accordant une aide spéciale sous forme de subventions d'encouragement aux petites entreprises. Je me demande s'il accepterait de préciser deux ou trois points à cet égard.

Dans les localités comme celle d'Elliot Lake, ce n'est pas de perdre de 200 à 300 emplois dont il s'agit, non plus que d'en créer un nombre équivalent. Sur les 3 600 travailleurs que compte cette localité, plus de 2 000 vont perdre leur emploi. Le conseil d'administration de FEDNOR et son président, Léo Bernier, auront-ils le pouvoir non pas seulement de distribuer les subventions d'encouragement aux petites entreprises et d'appliquer d'autres programmes, mais également de coordonner des ententes majeures fédérales-provinciales. Dans la province de l'Ontario, des ministres comme René Fontaine nous disent: «Étant donné que nous allons perdre 2 000 emplois au cours des 12 prochains mois, que vont faire les fédéraux?» Voilà ce que j'aimerais savoir. J'ai proposé,

Les crédits

par exemple, une allocation spéciale du Fonds pour les initiatives communautaires du programme Développement des collectivités, mais si nous avons des développements économiques majeurs à soumettre, le gouvernement fédéral et FEDNOR, dont le conseil et le président sont très compétents, en coordonneront-ils la mise sur pied?

Je comprends ce que dit le ministre des subventions d'encouragement, mais la majorité des gens acceptent mal qu'un programme comme FEDNOR qui s'adresse à une région correspondant à 88 p. 100 de la superficie du nord de l'Ontario n'ait créé que 2 000 emplois. Nous sommes contents de les avoir, mais nous parlons de 2 000 emplois perdus à Elliott Lake seulement. Le ministre voudrait-il préciser? Ce serait vraiment utile.

Je voudrais aussi des précisions sur ce que dit le budget à la page 13:

L'aide aux entreprises s'inspirera davantage des principes de l'entreprise privée. À quelques exceptions près, les subventions seront éliminées et l'aide financière sera remboursable selon des modalités plus rigoureuses.

La confusion est grande à ce sujet. La plupart d'entre nous croient que FEDNOR élimine les subventions. En offrira-t-on encore?

La présidente suppléante (Mme Champagne): Si le député veut que le ministre réponde à ses questions, il devra lui en laisser le temps.

M. Hockin: Madame la Présidente, je serai très heureux de répondre aux questions de mon honorable collègue. Je commencerai par réitérer ce que j'ai déjà dit. FEDNOR elle-même ne pourra jamais absorber directement les 2 000 emplois par d'innombrables subventions aux petites entreprises, et il le sait.

Nous pourrions cependant jouer un rôle de coordination, et sa suggestion me plaît. C'est une des raisons pour lesquelles nous y envoyons la semaine prochaine ce sous-comité du conseil d'administration de FEDNOR. C'est pour examiner ce que nous pouvons peut-être faire pour y exercer un certain leadership de manière générale.

Le gouvernement fédéral a déjà pris une importante initiative, comme on l'a vu il y a quelques semaines à peine à Sudbury, en y faisant établir des installations scientifiques de calibre international, le centre de détection de neutrinos. Nous avons été capables d'exercer ce leadership en saisissant de nouvelles possibilités sur le plan international pour en faire profiter le nord de l'Ontario.